



Une vente exceptionnelle de "produits accidentels"

De notre envoyé spécial à la Maison dans la Vallée d'Avon

Michel DESLANDRES

La tempête de décembre 1999 est venue bousculer le plan d'aménagement de la forêt de Fontainebleau.

On s'est retrouvé avec des chablis, des chandelles, des volis et des arbres encroués, qui n'étaient pas prévus dans ce plan.

Il fallait se résoudre à faire autre chose que de maudire Éole, le dieu des vents. Les forestiers ont donc mesuré, compté, noté, enregistré, et fait tourner les ordinateurs pour établir un catalogue destiné aux candidats acheteurs de ces produits accidentels. Il fallait faire vite, et ce catalogue a été édité juste un mois après la tempête, alors que la vente était prévue un autre mois plus tard. Ce qui laissait aux acheteurs potentiels le temps d'aller, eux aussi, mesurer, compter, noter, enregistrer, et faire tourner leurs ordinateurs. Sans oublier de sonder à la tarière pour vérifier l'état sanitaire du socle des gros arbres.

Si j'ai bien compris, la vente ne concernait que les plus belles victimes du vent. Les résineux de petite taille, isolés, ont été pour le moment négligés. Par contre, les chênes majestueux, les hêtres vénérables, les résineux de belle taille ont fait l'objet de cette vente. Encore fallait-il que ces arbres soient en nombre suffisant, dans un nombre limité de parcelles, pour espérer tirer de cette vente un "bon prix".

La vente commence. Habituellement, les forestiers sont en grande tenue lors de ventes aux enchères qui ont lieu chaque année au mois d'octobre. Mais le 24 février tous les forestiers étaient en tenue de travail, à commencer par le directeur régional. A vente exceptionnelle, uniforme exceptionnel...Il fallait rendre hommage au travail accompli. D'ailleurs, il ne s'agissait pas d'une vente aux enchères descendantes, mais d'appels d'offres par "soumissions cachetées". Cependant la plupart des acheteurs potentiels avaient préféré venir, et rédiger sur place leurs offres. Au moment où le mot tendance est employé à tout bout de champ, les acheteurs pouvaient ainsi saisir la tendance des prix.

Le catalogue comportait une soixantaine d'articles, pour un total d'environ 50.000 mètres cubes. Toutes les parcelles fai-

saient partie de la forêt de Fontainebleau. Surtout dans les parages de Veneux-les-Sablons, de la Mare aux Fées et de la Nationale 7.

Tout a été vendu, à part 5 lots qui ont été retirés, car l'ONF n'était pas satisfait des montants proposés par les acheteurs. Ces bois feront l'objet de ventes à l'amiable, ultérieurement.

Une autre difficulté venait de ce que certains des arbres bellifontains n'appartenaient plus aux Domaines. Ils avaient été vendus sur pied en octobre 1999, et n'avaient donc pas encore été coupés. Il semble raisonnable de leur laisser la vie sauve, et de les échanger contre des "produits accidentels". Ce qui suppose des arrangements, des négociations. Et il y a encore à tirer le meilleur parti des chablis qui ne faisaient pas partie du catalogue.

Le dernier lot de la vente concernait la parcelle 869, aux Monts de Faÿs. Le fameux chêne Sampité s'y est écroulé. Il faisait partie de la "bande des pieds pourris". Et l'Office a renoncé à en vendre la bille, qui, aux yeux de ceux qui n'y connaissent pas grand chose, semble saine. Sa valeur marchande est paraît-il faible. Pour le public, il était devenu "la vedette", depuis la mort du Jupiter. On va donc le laisser sur le bord de la Route du Clocher, où nos petits-enfants, et peut-être leurs propres petits enfants pourront le voir se décomposer tout doucement. Comme le chêne Charlemagne, mort en 1926, et dont les restes sont toujours visibles.

Mais il y a une question à laquelle je ne sais pas répondre. Quel est le prix de vente moyen du mètre cube? Sachant que le total du chiffre de la vente est d'environ 35.100.000 F, pour un volume de 44.500 mètres cubes, on peut dire que le prix du mètre cube avoisine les 700 F. Mais les chênes, les hêtres, les merisiers peuvent constituer un lot avec des résineux. Le bois de chauffage contribue au calcul de cette moyenne en même temps que le chêne de tranchage ou que le chêne qui servira à confectionner les tonneaux, dit de qualité "merrain".

Si vous avez eu l'occasion de passer par la route Ronde, près de la Croix Saint-Hérem, et du carrefour avec la Nationale 7, vous aurez

sans doute remarqué la parcelle 83 et ses 80 chablis de chênes. Ils totalisaient 735 mètres cubes, soit une moyenne de plus de 6 mètres cubes par arbre. Ils ont été vendus 1.226.000 F, soit une moyenne de 15.325 F pour chacun de ces vénérables ancêtres. Si on divise le prix total de ces 80 arbres par leur volume total, on obtient une moyenne de 1.668 F le mètre cube.

Par contre, à la croix de Souvray, moitié chêne et moitié hêtre, 450 mètres cubes ont été vendus pour 101.250 F, ce qui fait un prix de vente moyen de 225 F.

C'est la seule réponse que je suis capable de donner à la question posée : le prix du mètre cube, pour cette vente exceptionnelle, se situe dans une fourchette qui va de 1700 F à 225 F, en fonction de la qualité. ■

P.S.: une deuxième vente exceptionnelle concernant onze parcelles a eu lieu le 13 mars 2000 et comportait une forte proportion de hêtres. Cette vente n'ayant pas été publique, il n'est pas possible d'en commenter les prix.

Carte des parcelles concernées par les ventes exceptionnelles;
a : vente du 24 février;
b : vente du 13 mars.

Cette carte donne une idée simplifiée des parcelles les plus touchées par la tempête.

